21.11.26 →
8h30-17h00

PSYCHOMOTRICITÉ
ET
PSYCHIATRIE



4e Journée Occitane de Psychomotricité

Amphithéatre STAPS - Montpellier

UNIVERSITÉ DE MONTPELLIER
FACULTÉ DE MÉDECINE MONTPELLIER-NÎMES PSYCHOMOTRICITÉ
Université de Toulouse

Le samedi 21 novembre 2026 - 8h30-17h00

Les Instituts de Formation en Psychomotricité de Montpellier et de Toulouse auront le plaisir d'organiser :

La 4ème Journée Occitane de Psychomotricité (JOP),
campus de l'UFR STAPS de Montpellier

Cette édition de la JOP portera sur le thème « Psychomotricité et Psychiatrie », intégrant des éléments historiques et les avancées les plus récentes, tant chez l'enfant que chez l'adulte et la personne âgée. Cette journée pourra être diffusée parallèlement en visioconférence (présentiel vivement recommandé néanmoins !).

Editorial :

Les relations entre psychomotricité et psychiatrie, deux disciplines voisines, trouvent d'abord leur origine dans l'histoire commune de leur sémiologie. En effet, il est depuis longtemps établi que de nombreuses personnes porteuses de troubles mentaux (dépression, schizophrénie, troubles anxieux, etc.) présentent des signes psychomoteurs qui incluent selon les contextes, une agitation psychomotrice, des impulsions, des stéréotypies, un ralentissement psychomoteur, une catatonie, des signes neurologiques doux, ou encore des déficits de perceptions et de communications non verbales impliquées dans les relations à autrui (Balsters et al., 2012 ; Deniker et al., 1990 ; Sanders & Keshavan, 1998 ; Walther, 2015). Bien avant Ajuriaguerra, les pionniers de la psychiatrie moderne — Griesinger, Kahlbaum, Wernicke, Kraepelin, Bleuler, Kleist puis Leonhard — accordaient à ces manifestations psychomotrices une place essentielle dans la description et la définition des troubles mentaux, et ce dès le milieu du XIXe siècle pour certains d'entre eux.

Le virage opéré à la faveur de l'essor exponentiel de la psychopharmacologie dans le courant du XXe siècle a nettement contribué à diminuer l'intérêt porté aux manifestations psychomotrices en psychiatrie. D'autres évolutions plus idéologiques ont versé dans le réductionnisme le plus simpliste en considérant les troubles psychomoteurs comme *exclusivement* secondaires à la présence de psychopathologies ou de conflits inconscients. Or, si la présence de troubles psychomoteurs chez des patients porteurs initialement de troubles psychiatriques n'est pas une donnée nouvelle, elle n'implique pas nécessairement un rapport de causalité

au sein duquel les troubles psychiatriques constituent l'élément causal des manifestations psychomotrices pathologiques ou atypiques.

De manière capitale, la directionnalité du rapport entre ces deux catégories peut aujourd'hui être envisagée de manière inversée : des travaux toujours plus nombreux attestent en effet des conséquences psychiatriques consécutives à la présence initiale de troubles psychomoteurs. Que l'on prenne pour exemples chez l'enfant le trouble développemental de la coordination (TDC), le trouble déficit d'attention/hyperactivité (TDAH), ou certaines formes de dystonies chez l'adulte, des recherches récentes suggèrent que ces troubles foncièrement psychomoteurs majorent nettement le risque d'apparition de troubles mentaux du point de vue des trajectoires développementales (Draghi et al., 2021 ; Eng et al., 2023 ; Escobar et al., 2023 ; Riglin et al., 2021).

Sur le plan international, l'intérêt porté aux manifestations psychomotrices s'est ravivé en psychiatrie depuis quelques années, y compris au niveau de leurs corrélats cérébraux (Lozano-Goupil et al., 2025 ; Morrens et al., 2017 ; Northoff et al., 2021 ; Walther, 2015 ; Walther & Heckers, 2024). Il en découle une expansion rapide des recherches dans le domaine, couplée à la lente réintroduction de signes psychomoteurs aux critères diagnostiques dans certaines classifications des troubles mentaux. D'un autre côté, les connaissances sur les troubles psychomoteurs et leurs conséquences psychopathologiques, y compris chez la personne âgée, ne cessent d'être documentées (ex. pour le TDAH chez la personne âgée : Fischer & Nilsen, 2024).

En plus des descriptions anciennes des pionniers de la psychomotricité qui remontent progressivement à la surface (Foucher et al., 2021), quels autres éclairages la recherche scientifique contemporaine apporte-t-elle sur les signes psychomoteurs au sein des pathologies psychiatriques ? Pourquoi et de quelles façons les troubles psychomoteurs impactent à terme la santé mentale chez des sujets exempts initialement de troubles psychiatriques ? Qu'apporte les études récentes à la compréhension de la sémiologie psychomotrice en psychiatrie et vice-versa ? Comment poser un nouveau regard sur les liens psychomotricité-psychiatrie et réinventer des pratiques psychomotrices à la lumière des données actuelles ?

Il devient évident que de nouvelles perspectives diagnostiques et thérapeutiques vont émerger à court terme, notamment à la faveur des nouvelles technologies et de l'IA, et que psychomotriciens, psychiatres, neurologues, et paramédicaux devraient se saisir des opportunités offertes par ce regard renouvelé sur les troubles psychomoteurs et psychiatriques. L'objectif ambitieux de cette 4ème JOP sera donc de permettre aux psychomotriciens et aux professionnels de santé de tous horizons d'actualiser leurs connaissances sur les liens psychomotricité-psychiatrie à tous les âges de la vie, et de définir les nouveaux contours des pratiques cliniques à venir.

Nous vous attendons nombreux et toujours dans une ambiance conviviale !

Références :

JH Balsters, M., J Krahmer, E., GJ Swerts, M., & JJM Vingerhoets, A. (2012). Verbal and nonverbal correlates for depression: a review. *Current Psychiatry Reviews*, *8*(3), 227-234.

Draghi, T. T. G., Cavalcante Neto, J. L., & Tudella, E. (2021). Symptoms of anxiety and depression in schoolchildren with and without developmental coordination disorder. *Journal of Health Psychology*, *26*(10), 1519-1527.

Eng, A. G., Phan, J. M., Shirtcliff, E. A., Eisenlohr-Moul, T. A., Goh, P. K., & Martel, M. M. (2023). Aging and pubertal development differentially predict symptoms of ADHD, depression, and impairment in children and adolescents: An eight-year longitudinal study. *Research on Child and Adolescent Psychopathology*, *51*(6), 819-832.

Escobar, A. M., Pringsheim, T., Goodarzi, Z., & Martino, D. (2021). The prevalence of depression in adult onset idiopathic dystonia: systematic review and metaanalysis. *Neuroscience & Biobehavioral Reviews*, *125*, 221-230.

Fischer, S., & Nilsen, C. (2024). ADHD in older adults–a scoping review. *Aging & Mental Health*, *28*(9), 1189-1196.

Foucher, J. R., Jeanjean, L. C., de Billy, C. C., Pfuhlmann, B., Clauss, J. M., Obrecht, A., ... & Hirjak, D. (2022). The polysemous concepts of psychomotricity and catatonia: a European multi-consensus perspective. *European Neuropsychopharmacology*, *56*, 60-73.

Lozano-Goupil, J., Shankman, S. A., Walther, S., Wuethrich, F., Maher, R. E., Grzelak, L. N., & Mittal, V. A. (2025). Automatic quantification of hand gestures in current and remitted Major Depressive Disorder during oral expression. *Journal of Affective Disorders*, *389*, 119684.

Morrens, M., Hulstijn, W., & Sabbe, B. (2007). Psychomotor slowing in schizophrenia. *Schizophrenia Bulletin*, *33*(4), 1038-1053.

Northoff, G., Hirjak, D., Wolf, R. C., Magioncalda, P., & Martino, M. (2021). All roads lead to the motor cortex: psychomotor mechanisms and their biochemical modulation in psychiatric disorders. *Molecular Psychiatry*, *26*(1), 92-102.

Riglin, L., Leppert, B., Dardani, C., Thapar, A. K., Rice, F., O'Donovan, M. C., ... & Thapar, A. (2021). ADHD and depression: investigating a causal explanation. *Psychological Medicine*, *51*(11), 1890-1897.

Sanders, R. D., & Keshavan, M. S. (1998). The neurologic examination in adult psychiatry: from soft signs to hard science. *The Journal of Neuropsychiatry and Clinical Neurosciences*, *10*(4), 395-404.

Walther, S. (2015). Psychomotor symptoms of schizophrenia map on the cerebral motor circuit. *Psychiatry Research: Neuroimaging*, *233*(3), 293-298.

Walther, S., & Heckers, S. (2024). Mapping psychomotor behavior in the brain. *JAMA Psychiatry*, *81*(1), 7-8.

JOP 2026 – Montpellier

Programme définitif

9h00-9h40

Approche historique et épistémologique des liens Psychiatrie-Psychomotricité



Jean-Arthur MICOULAUD-FRANCHI

Psychiatre, Professeur des Universités – Praticien Hospitalier, chercheur au laboratoire SANPSY, CNRS / Université de Bordeaux

---

9h40-10h10

Les manifestations psychomotrices dans les troubles psychiatriques



Clément de BILLY

Psychiatre de l'adulte, Praticien Hospitalier, Centre de neuromodulation Non-Invasive de Strasbourg



Jack FOUCHER

Psychiatre, Neurologue, Professeur des Universités - Praticien Hospitalier, Centre d'Excellence sur les psychoses, Coordinateur du Centre de neuromodulation Non-Invasive de Strasbourg

10h10-10h40

Approche computationnelle du comportement non verbal dans les troubles psychotiques et dépressifs



Juliette LOZANO-GOUPIL

Post-doctorante en Sciences du Mouvement Humain à Ludwig-Maximilians-Universität – LMU Munich, Allemagne

---

10h40-11h15 : Pause-café

11h15-11h45

Validation d'un outil d'évaluation psychomotrice des signes neurologiques doux : l'EPSiD – Résultats préliminaires de l'étalonnage en cours






Marie-Lou SERVANT, Jean-François CONNAN, Elodie MARTIN, Frédéric PUYJARINET

Psychomotricien·ne·s, CHU Bretonneau, Tours ; ISRP, Marseille-Paris ; IFP Toulouse ; IFP Montpellier

11h45-12h15

Conséquences psychopathologiques du TDAH sur les trajectoires développementales



Diane PURPER-OUAKIL

Professeure des Universités – Praticienne Hospitalière, responsable du Service de Médecine de Psychologie de l'Enfant et de l'Adolescent, Hôpital Saint-Eloi, CHU de Montpellier

---

12h15-14h00 : Repas

Après-midi

Sessions « Actualités en psychomotricité »

14h00-14h20

TDAH de l'enfant et de l'adolescent : les représentations, connaissances et sémantique des étudiants et psychomotriciens en exercice en Occitanie en 2025-2026



Thiébaut-Noël WILLIG

Pédiatre, Past président Occitadys, Toulouse

14h20-14h40

Implémentation et effets perçus du fauteuil compressif OTO chez des enfants avec Trouble du Spectre de l'Autisme : une étude qualitative par entretiens semi-dirigés



Léonie GAUDINOT

Psychomotricienne et doctorante ; Inserm, iBrain, U1253, équipe AustiM ; Département Universitaire de Psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, CHRU Tours

---

Sessions « Interventions Psychomotricité-Psychiatrie »

14h50-15h10

Adapter la guidance parentale aux fragilités familiales : articulation avec le suivi psychomoteur dans les troubles attentionnels



Sandrine COL

Psychomotricienne, Carcassonne

15h10-15h30

Utilisation de la sonification du mouvement auprès des mineurs de retour de zones de conflit en thérapie psychomotrice



Audrey TIREAU

Psychomotricienne ; Service de Psychopathologie de l'Enfant et de l'Adolescent – Hôpital Avicenne



Vladimir ADRIEN

Psychiatre, Service de Psychopathologie de l'Enfant et de l'Adolescent – Hôpital Avicenne

---

15h30-16h00 : Pause-café

16h00-16h20

Au-delà des missions de psychomotricienne : construire et coordonner des programmes d'éducation thérapeutique en milieu carcéral



Manon LE DUC DRUGEON

Psychomotricienne ; Service Médico-Psychologique Régional, Centre de Soins, d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie (CSAPA) dans une maison d'arrêt

16h20-16h40

Le Trouble Neurologique Fonctionnel en psychomotricité



Andréa RODRIGUES

Etudiante en psychomotricité, IFP Montpellier

16h40-17h00

Représentations en santé mentale et en psychiatrie : réalités et pistes de réflexion dans la pratique clinique



Cécile DUPIERRIS

Psychomotricienne ; Formatrice IFP Mulhouse

17h00- Clôture de la 4ème JOP

Nous vous attendons nombreux !